

ou :	Acide borique	5 grammes.
	Résorcine cristallisée	2 —
	Eau de laurier-cerise	50 —
	Eau distillée	450 —
ou :	Alcool à 40°	20 grammes.
	Menthol	20 centigrammes.
	Acide benzoïque	1 gramme.
	Chlorhydrate de cocaïne	15 centigrammes.

Pour pulvérisations que l'on répète matin et soir pendant 10 minutes.

Les *pédiluves très chauds*, les applications de *compresses humides chaudes* au-devant du cou, complètent le traitement externe.

A l'intérieur, on prescrira les *boissons chaudes*, les teintures de *belladone* et d'*aconit*, associées à parties égales, à la dose de XX à XXX gouttes.

Gouttes noires anglaises	1 gramme.
Teinture de belladone	5 grammes.
Alcoolature de racines d'aconit	4 —
Teinture de grindelia	11 —

XV gouttes trois fois par jour. Toutefois, l'efficacité de l'aconit est très sujette à caution.

L'*érysimum*, herbe au chantre (50 grammes de feuilles en infusion additionnée d'une cuillerée à bouche de sirop d'*érysimum*).

L'*ammoniaque* :

Ammoniaque	X gouttes.
Sirop d' <i>érysimum</i>	40 grammes.
Infusion de tilleul	80 —

ou mieux l'acétate d'ammoniaque (2 à 6 grammes); enfin le *benzoate de soude*, très utile dans la laryngite qui accompagne le coryza aigu et la trachéite :

Benzoate de soude	50 grammes.
Sirop de tolu	} aa 155 —
Sirop de capillaire	
	(RUAULT.)

3 à 5 cuillerées à soupe par jour dans une infusion chaude de violettes ou de tilleul.

Si la toux est très violente, fatigante, on prescrit les *opiacés* : sirop de codéine, poudre de Dover.

Il peut être utile, si la trachéite complique la laryngite, de faire une *instillation intra-trachéale d'huile de vaseline mentholée au 20°* (1 à 5 cc.).

En général, dans la laryngite catarrhale simple, on s'abstient de toute application de topiques sur le larynx. Cependant, dans quelques cas il peut être utile de faire des *instillations d'huile mentholée à 5 pour 100*, ou, dans les cas qui tendent à la chronicité, avec parésie des cordes vocales, de faire des *attouchements du larynx avec le chlorure de zinc à 1 pour 50*. On peut également,

quand l'affection est en décroissance, faire quelques *insufflations de poudres astringentes* fortement diluées :

Tanin	2 grammes.
Sucre de lait	10 —

ou :	Sozoiodolate de zinc	1 gramme.
	Sucre de lait	10 grammes.

Il ne faut pas oublier de traiter le coryza ou la pharyngite, qui coïncident si souvent avec la laryngite.

Ce traitement a raison le plus souvent de la laryngite aiguë simple ou catarrhale.

Dans la laryngite aiguë des états infectieux, qui se complique souvent d'œdème, d'infiltration purulente, de nécrose des cartilages (fièvre typhoïde, rougeole, variole, érysipèle, grippe, etc.), les inhalations et autres moyens ne suffisent pas toujours, et la *trachéotomie*, le *tubage*, peuvent être nécessaires. L'*application de glace sur le cou*, les *pulvérisations antiseptiques*, les *inhalations de menthol*, seront les moyens dès le début.

On combat le laryngo-typhus au moyen de *pulvérisations naphtolées* (faites avec une solution de 0 gr. 25 de naphtol B dans 25 grammes d'alcool à 90 degrés et 75 grammes d'eau), ou bien au moyen de *pulvérisations de liqueur de Van Swieten* (Renaut, de Lyon).

Au début de la variole, la laryngite ne présente aucune gravité. La laryngite tardive peut au contraire amener un œdème de la glotte rapidement mortel. De même, dans la rougeole, la laryngite du début, qui revêt souvent le caractère striduleux, est sans importance, tandis que la laryngite tardive, qui peut d'ailleurs être diphtérique, détermine des accidents de sténose justiciables du tubage ou de la trachéotomie, ainsi que nous l'indiquerons dans le chapitre consacré à cette maladie.

LARYNGITES SPASMODIQUES ET SPASMES LARYNGÉS

A. — Laryngite striduleuse; spasme glottique infantile.

La laryngite striduleuse doit son caractère spasmodique à la disposition étroite de la glotte respiratoire chez l'enfant, d'où l'obstruction facile de cet orifice par les sécrétions, et, d'autre part, à la facilité avec laquelle la moindre cause d'excitation met en jeu dans le jeune âge le réflexe nerveux.

L'asthme survient assez fréquemment chez des enfants ayant eu précédemment des crises de laryngite striduleuse; sur 25 enfants asthmatiques, le Dr Nicolas (du Mont-Dore) a constaté 16 fois la laryngite striduleuse dans les antécédents, ce qui le conduit à conclure que cette laryngite et l'asthme sont une même névrose respiratoire dont la localisation seule varie. On retrouve d'ailleurs le plus souvent les mêmes causes occasionnelles : végétations adénoïdes, bronchite, adénopathie trachéo-bronchique, vers intestinaux, etc. On devra donc songer à prévenir le développement ultérieur de l'asthme chez les petits malades par le traitement hygiénique, par la cure du Mont-Dore, etc.

En présence d'un accès de laryngite striduleuse, il faut s'efforcer de remplir